

bond par un de ses confrères qui trouvera le point lumineux et en fera jaillir la lumière.

Dans toute réunion d'hommes, il y a plus de ressources que dans un individu isolé. On a dit depuis longtemps qu'il se trouve plus d'esprit dans deux têtes que dans une seule. Chacun d'ailleurs n'a-t-il pas ses qualités propres ?

C'est là le bon et le beau côté des Associations ; elles cherchent à unir, à rapprocher toutes les intelligences, toutes les sortes d'intelligences, de manière à les faire se compléter l'une par l'autre pour le plus grand bien de tous.

On peut avoir une idée, comme nous le disions plus haut, et ne pas savoir l'exprimer. Un autre saura bien l'exprimer et il s'en trouvera un troisième pour en découvrir le côté pratique ; un quatrième, au besoin, fera mieux encore, il la vulgarisera et l'utilisera.

C'est l'histoire de l'inventeur qui meurt de faim à côté du fruit de son génie, si un capitaliste ne lui apporte pas ses capitaux ou un commerçant une clientèle. Unissez ces trois hommes et voilà la fortune pour eux tous en même temps qu'un bienfait pour l'humanité. Le savant a apporté son idée, sa découverte, le capitaliste ses capitaux et le commerçant a vulgarisé la découverte. Chacun a eu son rôle et s'en est bien tiré.

Dans toute Association, vous trouverez des gens qui pensent plus qu'ils ne parlent, d'autres qui, par la parole entraînent l'opinion de leurs collègues, d'autres enfin, s'emparant des idées du penseur et des paroles des orateurs, agissent.

La pensée et la parole sont les précurseurs de l'action. Ce n'est pas ici qu'il convient d'examiner qui l'emporte de l'idée, de la parole ou de l'action. nous devons nous contenter de remarquer que chacun a rempli son rôle.

De même, tout épicier a un rôle à remplir dans l'Association des Épiciers de Montréal : ceux qui pensent, ceux qui raisonnent et ceux qui agissent. Et parmi ces derniers nous comprenons aussi ceux qui n'agissent autrement que par leur bulletin de vote après les débats qui accompagnent toute décision à prendre.

Bien que le rôle de ces derniers soit modeste, il n'en est pas moins utile et nécessaire ; par conséquent, aucun des épiciers ne devrait se refuser à le remplir.

La conclusion de ce qui précède est que tout épicier de Montréal doit faire partie de l'Association des

Épiciers de Montréal, que nul ne doit se refuser à faire profiter ses confrères, de son expérience, de ses talents et de ses qualités d'homme d'affaires, quand il s'agit des intérêts de la corporation. Celui qui fait profiter autrui de ses lumières, profitera également des lumières des autres. Chacun personnellement tirera de son adhésion à l'Association plus d'avantages qu'il ne pourra en apporter à cette même Association.

Nous voudrions que nos lecteurs épiciers soient bien convaincus de cette vérité ; car, s'ils l'étaient, ils comprendraient que c'est pour eux un désavantage de ne pas s'unir à leurs confrères et ils se hâteraient de joindre leurs efforts à ceux des membres de l'Association.

Nous félicitons ces derniers d'avoir pris à cœur d'augmenter le nombre des adhérents par une propagande active auprès de leurs confrères en épicerie qui n'ont pas encore compris l'intérêt et l'importance pour eux de faire partie de l'Association dont ils sont les hommes d'action dont nous parlions plus haut.

Il faut qu'après les fêtes, à l'assemblée de février les adhésions soient nombreuses et que l'Association puisse compter sur le nombre de ses membres comme elle a compté avec raison sur leur dévouement.

## COMMERCE, INDUSTRIE, FINANCE

L'Association des Hôteliers et les Compagnies d'Assurance contre le Feu. — Les Elections. — Le rôle du sucre dans l'alimentation. — Conseil aux pêcheurs canadiens. — Les abattoirs de M. Bender. — La consommation du café. — Promotion de M. J. Hutton Balfour. — La Photographie tissée instantanément. — Grand projet de la Cie. du Pacifique Canadien. — Débouché possible pour la chaussure canadienne en Allemagne. — La chair du poisson comparée à la viande. — Le "New England Grocer". — Les pâtes alimentaires. — Le nouveau gérant de la "Montreal Life Assurance Co." — Le qual à eau profonde de St. Jean, N.B. — La mode américaine pour la chaussure. — Notes financières. — Un peu de distraction. — Singulier procédé de conservation des pommes.

L'Association des Hôteliers licenciés est en guerre contre les Compagnies d'assurances contre le feu qui leur imposent un taux trop élevé. Le secrétaire de la Canadian Underwriters Association en réponse à une requête adressée au bureau de direction, déclare que le bureau des assureurs ne voit pas le moyen d'abaisser les taux, pour le moment.

M. L. A. Wilson fait observer que, après avoir pour ainsi dire promis une réduction, les assureurs

maintenaient le *statu quo*, et il propose en conséquence la motion suivante qui, après discussion, est adoptée.

"Que les membres de cette association approuvent, et verraient avec plaisir la fondation d'une nouvelle compagnie d'assurance et qu'ils promettent de lui donner tout leur appui."

Les élections des officiers ont eu lieu ensuite avec le résultat suivant : MM. Henri Dubois, président ; Lawrence, A. Wilson, vice-président ; L. A. Lapointe, secrétaire ; Joseph Riendeau, trésorier, en remplacement de M. Andrew J. Dawes dont la démission est acceptée avec regret.

Ont été proposés pour faire partie du bureau des directeurs, MM. Théotime Lanctôt, Emery Cadieux, Napoléon Richard, Edouard Fortin, Victor Bougie, F. A. Chagnon, Victor Lemay, A. Blondin, J. B. Bureau, William O'Brien, Odilon Lesard, Joseph Charest, S. Arbour, Médéric Ménard, Louis Boire, Benjamin Lépine, J. A. C. St. Amour, Thomas Quintal.

Les six candidats qui obtiendront le plus de votes seront déclarés élus à l'assemblée de l'association qui sera tenue en janvier 1899.

Les candidats pour le bureau des aviseurs sont MM. Vital Raby, H. A. Ekers, Thomas Kinsella, E. L. Ethier, M. E. Davis, James Clifford, Clément Robillard, Arcade Dépatie, Amédee Bouchard, N.P., Joseph Tassé.

Le bureau des aviseurs se compose de sept membres.

Les messieurs suivants ont été élus membres de l'association : Charles Lebeau, Edmond Beaudry, Arthur Demers, Charles Charbonneau, Robert Wiseman, Daniel W. Allen, Napoléon Lalonde, William Ryan, J. B. Arcand, L. S. Monast, Amédee Parent, Téléphore Renaud, F. Berthiaume, P. Z. Millette, Michael Kenny, E. Delcourt, Téléphore Brisson, G. A. Cataford, J. W. Cartier, Isidore B. Durocher, Hilaire Monpetit, Louis Leboeuf, Ulric Leclair, T. H. Vanwalton, Robert Millar.

\* \* \*

Le rôle du sucre dans l'alimentation a fait, dans ces dernières années, l'objet de curieuses recherches.

Pendant les manœuvres, l'année dernière, un médecin-major, M. le docteur Leitenstorfer, s'est livré à des essais tendant à faire entrer le sucre à titre de complément dans l'alimentation des troupes. Dans